



N° d'inventaire :
70.2009.22.1
Dimensions : 30 x 12 x 12 cm
Matériau : pierre
Acquis par le Cercle Claude
Lévi-Strauss
Année d'acquisition : 2009

En 2009, pour sa première acquisition, la Cercle Claude Lévi-Strauss, récemment créé par la société des Amis a choisi d'offrir au musée du quai Branly un tête en pierre d'Indonésie.

TÊTE HUMAINE SUR LE TOIT D'UNE MAISON ANCESTRALE

Sumba-Ouest, village de Lamboja - Indonésie

Le visage allongé, privé de menton, de ce personnage stylisé est animé par deux grands yeux évidés, un nez long et une bouche fine. De part et d'autre deux pastilles circulaires forment les oreilles. Une arête vive délimite le bas du visage. Elle se poursuit par la ligne légèrement incurvée du cou rompue par un épais disque lui-même prolongé par une colonne qui permet de ficher la sculpture sur le toit et de lui offrir une stabilité.

Dans le district de Kodi, une seule maison par village traditionnel pouvait placer sur son toit des sculptures de pierre figurant une tête humaine. Fichée à l'avant de la toiture, cette sculpture représenterait le premier homme *iha mine*, fondateur du village, en complémentarité avec la première femme *iha mone*, placée à l'arrière. Formant une pai-

re, ces sculptures participent à la dualité masculine et féminine qui régit l'organisation spatiale de la maison. La

présence de ces visages signale la maison ancestrale du fondateur du village. Elle est un marqueur de rang.

Elle informe que les habitants de la maison possèdent un pouvoir de décision sur les affaires villageoises.

En certains endroits, les têtes en pierre placées sur les toitures peuvent aussi signifier la présence de *têtes* ennemies enterrées sous le poteau principal de la maison.

Lors des conquêtes de nouveaux territoires ces sculptures pouvaient être érigées sur la toiture de la maison du chef.



Constance de Monbrison
Responsable des collections Insulinde
du musée du quai Branly